Oui, le peuple algérien a souffert de la colonisation turque !

Au gré d'une pérégrination dominicale, je découvre, ahuri, la vague d'indignations suscitées par les dernières contributions sur la colonisation ottomane de notre pays et les exactions subies par les populations autochtones trois siècles durant. Indignations qui dépassaient jusqu'au cadre de l'imaginaire.

Chacun y était de son clavier pour nous «apprendre» que Raïs Hamidou est natif d'Algérie, que les Turcs étaient venus nous protéger de l'Inquisition espagnole suite à quoi des notables autochtones leur avaient demandé de gérer le pays, que s'il s'agissait d'une colonisation, les Algériens leur auraient déclaré la guerre et j'en passe...

– Outré, un journaliste en mal d'histoire est allé jusqu'à écrire à Monsieur l'ambassadeur de Turquie pour s'excuser de ces «écarts de langage», oubliant que les relations avec un autre pays relèvent exclusivement des compétences du ministère des Affaires étrangères quand bien même son chef n'est pas étranger aux affaires.

Un peu comme si on s'excuse des désagréments causés par sa joue, à la main de son bourreau, qui l'a si violemment giflée.

Dans la foulée, il dénonce à Son Excellence que Monsieur Ouyahia (pour qui je n'ai pas de sympathie particulière) est aux ordres de la France.

Calomnie ou révélation ? Difficile à savoir

Certains, recourant aux tristement célèbres méthodes staliniennes qui ont conduit au goulag plus de 18 millions d'innocents, écrivent que qualifier la présence ottomane de colonisation ne s'explique que par la volonté des suppôts de l'Algérie française de renier celle de 1830 ; comme si les deux tragédies sont mutuellement exclusives.

Il est cependant vrai que la colonisation française constitue un fonds de commerce hautement lucratif et un formidable ascenseur social. Un magnifique monte-charge politique qui garantit un semblant de respectabilité, d'honorabilité, voire de noblesse totalement exonérées de valeurs morales avec en prime un droit d'accès illimité à l'archipel de la hogra.

Un fonds de commerce tellement rentable qu'il avait permis à un taliban agréé, enseignant du faoudha-mentale, d'accéder à la fonction suprême de chef du gouvernement.

Il sera celui qui garantira le passage définitif de l'Algérie d'un État-Nation à un État ...d'âme.

Après la destitution de Hadj Mohamed qui a pris le pouvoir suite à l'assassinat de Hadj Ali en 1815, Omer devint dey de la Régence.

Le 16 mars 1816, le consul de France écrit à son ministre de tutelle.

«Omar dey paraît être un prince calme, réfléchi, sévère mais juste, cruel envers les Maures qu'il a combattus pendant plusieurs années avec succès...»

La situation de la Régence s'est aggravée avec les luttes déclenchées à l'intérieur du pays contre les Kabyles et ce faux Mahdi qui avait fait son apparition à l'est et à l'ouest du pays ; Omer pacha écrivit au Sultan : «Nos armées et nos soldats ont dû marcher contre eux ; il y a un certain nombre de morts à la suite des combats...» - Page 115 de *Documents turcs inédits sur le bombardement de 1815*, de Abdeldjelili Temimi qui a consulté les archives turques.

Dans une autre lettre adressée au sultan de la Sublime Porte, le dey Omar écrit :

«A côté d'Alger sont des montagnes habitées par les Arabes avec qui nous sommes en guerre depuis quelques années ; cela aussi a causé la pénurie de notre trésor.» - Page 120

Il y a donc bien eu résistance des populations autochtones contre l'occupation turque !

Tout comme le bachagha Boualem, Mohamed Laradji et tant d'autres encore, Raïs Hamidou, fils d'Ali, est bel et bien natif d'Algérie.

Les 200 000 harkis et autres moghaznis qui avaient farouchement combattu aux côtés de l'armée française sont tous natifs de l'Algérie profonde.

Diplômé du droit islamique après de brillantes études coraniques, le caïd Mohamed Laradji, l'enfant de Cherchell, fils de bachagha, avait également et à sa manière supplié la France de continuer à «gérer» le pays.

Lors d'une réception offerte à l'Élysée, il s'approche du général de Gaulle et aborde le sujet de la décolonisation sur le volet purement sentimental (l'Algérie territoire français avant Nice et la Savoie ne convainquant plus). «Mais nous, mon général, nous allons souffrir si vous décolonisez l'Algérie.» «Nous» désignant les musulmans partisans de l'Algérie Française.

«Eh bien, vous souffrirez!» répondit sèchement le général avant de s'en éloigner. – Dans *Mon pays la France*, du Bachagha Boualem –.

Monsieur Benachenhou, cet excellent économiste converti en piètre historien avec à la clé une haine du Kabyle à peine voilée (je ne savais pas que la seule fréquentation du pouvoir pouvait s'avérer aussi dévastatrice), justifie la «présence» ottomane sur notre sol par le seul souci de nous protéger de l'Inquisition espagnole.

C'est vraiment gentil. Généreux, même !

Mais cette protection passe-t-elle nécessairement par la prise en main de notre souveraineté ? De notre destin politique, économique...?

Pourquoi pas alors une protection du type français sur la principauté de Monaco ?

«La République française assure à la principauté de Monaco la défense de son indépendance et de sa souveraineté et garantit l'intégrité du territoire monégasque dans les mêmes conditions que le sien», peut-on lire dans le traité d'amitié entre les deux pays.

Au demeurant, les Turcs-Ottomans n'ont pas attendu l'appel des dirigeants des pays des Balkans et ceux du Proche et Moyen-Orient (pour ne citer qu'eux) pour leur «venir en aide» et «les protéger de l'Inquisition espagnole» qui, rappelons-le, ne représente plus un réel danger depuis la banqueroute de 1627.

Quelle force d'occupation, au pire, reste-t-elle à l'Espagne en 1808 lorsqu'elle passe, elle-même, sous contrôle des forces napoléoniennes? Quoique dans le tard, pourquoi ne pas nous restituer notre souveraineté à ce moment-là ?

Je persiste et signe : le 5 juillet 1830, un colonialiste en a chassé un autre.

Yahia Ouazib
Paris 14

CHRONIQUE D'ORAN

Un harcèlement insupportable

Jeune universitaire, titulaire d'une licence en sciences physique/chimie, je travaille pour le compte d'une succursale d'un concessionnaire auto à Oran, le siège étant à Alger.

Depuis mon recrutement le 29.05.2006, je n'ai eu qu'une période de grâce d'une année au cours de laquelle j'ai fait mes preuves de rigueur et compétence professionnelles au point d'être classée meilleure vendeuse.

Hélas, cette embellie n'a duré que le temps d'un rêve, pour se transformer en cauchemar depuis que mon «directeur» m'a prise pour cible et soumise à un odieux harcèlement moral au vu et au su de tous mes collègues confinés dans leur confortable lâcheté.

Reléguée aux archives, je n'ai, bien entendu, pas baissé les bras et entamé une série d'actions réglementaires mais sans effet à ce jour. Jugez-en par vous-mêmes :

J'ai saisi à plusieurs reprises la hiérarchie à Alger sans aucune réaction, ce qui me laisse penser que mes courriers sont escamotés avant d'arriver à leur destination, l'idée que le P-dg ne réagisse pas à mes écrits ne m'effleurant pas l'esprit.

J'ai saisi l'Inspection du travail qui a traité la question de façon aussi partiale que tragiquement cocasse.

J'ai alors saisi le wali d'Oran, dans l'espoir d'être protégée de ce «directeur roitelet» et de ses persécutions sans plus d'effet, hélas.

J'ai saisi, en désespoir de cause, des associations féminines qui, faute de régler mon problème radicalement, m'ont au moins apporté leur soutien et aide à la mesure de leurs modestes moyens.

Originaire du sud/ouest d'Oran, j'y habite et effectue les 140 km qui me séparent de mon lieu de travail Oran, tous les jours que Dieu fait, sortie à 5h le matin et rentrée à 20h le soir : tous les jours !

C'est vous dire que ce cauchemar en est vraiment un, car je n'ai pas d'autre choix que de garder mon emploi par nécessité, issue de famille modeste, père et mère paraplégiques à ma charge.

A l'approche des élections, qui prônent la participation de la femme dans la marche de la société, et du 8 Mars, qui consacrera, une fois de plus, l'image de la femme dans notre société bercée par les préceptes sacrés du Saint Coran, croyez-vous devoir accéder à mon vœu de publier ma lettre, qui sera certainement lue par beaucoup et sûrement par cet odieux personnage qui se reconnaîtra et fera, peut-être, son mea culpa, seule lueur d'espoir qui me reste ?

Merci.

N. M.

TEXTO

• Pour mes neveux.

Je dédie mes paroles à mes neveux que j'adore et que je porte dans mon cœur. A tout moment, je serai à leurs côtés. Leur nom commence par un «A» comme Ange… ils n'ont pas eu de la chance car leur père est décédé, mais leur maman ainsi que leur tante et leur seul oncle les aiment très, très fort.

Dieu garde-les pour nous. Ce sont 2 petits anges de 3 ans et 5 ans qui comblent notre maison de joie et de bonheur…

«Ana Aks»

• Être soi-même n'est pas donné à tout le monde.

Rester soi-même au fil du temps,
L'est encore moins, assurément
Connaître quelqu'un qui réussit cet exploit
D'être et de rester toujours soi-même
Est à la fois un honneur et un cadeau de la vie.
Merci Dieu pour ce magnifique cadeau.
À toi Confident, je souhaite un merveilleux anniversaire
Que Dieu te garde pour moi et pour tes proches en très bonne santé
Je te souhaite un bonheur infini car tu le mérites bien.

Ibtissem qui t'adore

• À toi G. la pharmacienne, El-Chrofa

• Maman Hadjila quoi que je dise ou fasse, je t'aime et rien au monde ne changera ça.

Ta fille Annia

Ce journal *Le Soir* ne pourra pas nier notre amour, il est témoin dès le début de notre relation... mais je veux te dire à toi mon amour, à toi mon trésor que je t'aime toujours aussi fort et plus que tout au monde.

Pour moi tu es toute ma vie, tu es mon futur et celui qui me rendra heureuse. Je ne pourrai jamais me passer de toi trésor, et je ne vois que toi dans cette vie.

Si on me demande de faire un seul souhait ça sera : que Dieu Tout Grand te garde pour moi Inch'Allah.

Ta Michette Selma

• Liela déjà un an depuis qu'on est ensemble, un an de bonheur, de gaîté et surtout d'amour sain et pur, j'ai pu ressentir tout cela en étant avec toi.

Tes yeux me consolent toujours, malheureusement les circonstances ne m'ont pas permis d'être à tes côtés aujourd'hui ; c'est pourquoi j'ai choisi cette voie pour te souhaiter un joyeux anniversaire.

L'Amour est le plus fort toujours, malgré ces distances qui nous séparent. Je t'aime et bonne fête aussi.

Adel qui t'aime et qui t'aimera pour toujours

• A mon roi... Joyeux anniversaire hbibi ! Le 3 mars est un jour très important pour moi et je m'excuse de ne pas pouvoir être à tes côtés...

Je t'offre tout l'amour qui existe entre terre et ciel, comme je souhaite qu'on reste ensemble pour le partager encore et encore...

Malgré les centaines de kilomètres qui nous séparent, je t'aime de tout mon cœur...

Ta femme Nina

• Je l'ai connu peu de temps sans doute, le temps qu'il lui a fallu pourtant pour me montrer tout son être, sa bonté, son charme surnaturel, sa fraîcheur joyeuse ; le temps qu'il lui a fallu pour pouvoir créer ce petit vent tiède qui flirte tendrement avec mon cœur, mon corps, celui qui me procure cette joie de vivre, presque illégale... le temps qu'il lui a fallu pour m'avoir rendu sienne…

Anissa, toujours

• À toi ma femme.

Savais-tu que tu es la femme de ma vie ?
Celle avec qui je voudrais passer ma vie
Tu m'as redonné le goût de vivre
Je t'aime tellement moi
Ce qui m'a le plus frappé chez toi.
Ta gentillesse avec moi
Je t'aime même quand tu gardes le silence
Je ne trouverai jamais assez de mots
Pour te dire que je suis fou de toi, ma femme.

Le poisson triste

• La double face du destin
– Cruelle vie –
Lui survit grâce à la foi
Rares sont ceux qui vivent grâce à la loi
Contrairement à lui qui a tout à la foi
Et savoure sa vie de roi
Il a tout à la fois
Grâce à une richesse de mauvais aloi
Et pour la conserver ; il n'hésite pas à sortir son carquois
Et ses discours à la langue de bois
Et fait tout à la manière d'un boa

Pendant que lui aboit
Et espère un jour qu'on entende sa voix
Au moins juste une fois
Il cherche la voix
Pour un jour toucher sa proie

O lui !! lui qui s'est abandonné au désarroi
Car il en a ras-le-bol de leur regard narquois
Dormir sur des draps de soie
Depuis longtemps il en a mis une croix
Et demande juste un toit
Pour l'instant il s'est évadé dans les bois
Mais là aussi il est chassé par les boas.

Par Lema Ilka

• Ça fait presque un an qu'on se connaît. Un an de joie et de bonheur avec vous, vous comptez beaucoup pour moi aujourd'hui, vous faites partie de ma famille et il est impossible de me passer de vous. Tata Samir, Kamar et Abir je vous souhaite un merveilleux anniversaire et que cette année soit la bonne inch'Allah. Que dieu vous garde pour tous ceux qui vous aiment inch'Allah en très bonne santé.

Ibtissem qui vous aime !

Un texte à faire passer dans «Vox Populi» ?
soirsat2@gmail.com ou maamarfarah20@yahoo.fr